

# *muzikalité* #41

Le bulletin trimestriel du Pôle Régional des Musiques Actuelles de La Réunion - RUNMUZIK



Rencontre avec Patrick Mathieu - SACEM

Ressources : vendre sa musique en ligne

Magasins de musique : Fotelec & Backline

## REUNION JAZZ TRIP

Focus digital : Artist Mundi

L'année de l'Outre-mer

Ressources : démarcher les lieux de diffusion



SEYCHELLES  
LES CHAGOS  
COMORES  
MAYOTTE  
MADAGASCAR  
LE MAURICE  
RODRIGUES  
LA RÉUNION

**TAKAMBA**  
(patrimoine de l'Océan Indien)

Les disques TAKAMBA sont en vente :  
 > à La Réunion et en Métropole (Distribution DISCORAMA - PSB)  
 > au Bénélux (Distribution XANGO)  
 > au Japon (EL sur RECORDS)  
 > et partout dans le monde  
 sur notre boutique [runmuzik.fr](http://runmuzik.fr), sur [discorama.fr](http://discorama.fr)  
 et sur les plateformes de téléchargement.

Reunion Réunion  
R  
run muzik

## LES NEWS

L'actualité du Pôle Régional / En bref.....3

## ZOOM

Rencontre avec Patrick Mathieu, nouveau délégué régional SACEM.....4

## ÉCONOMIE

Musique Digitale : Artist Mundi.....5

## OBSERVATION

L'actualité de la mission Observation.....6

## PATRIMOINE

Les sorties.....7

## CHRONIQUES

.....8/9

## SUR LE SECTEUR

Dossier : Le jazz à La Réunion.....10/11/12

## SUR LE SECTEUR

Magasins de musique : Fotelec et Backline.....13

## RESSOURCES

Vendre sa musique en ligne.....14

## RESSOURCES

Se produire à La Réunion.....15

## ZONE OCÉAN INDIEN

.....16

## Muzikalité, le bulletin d'information du Pôle Régional des Musiques Actuelles de la Réunion - Runmuzik

N°41 janvier - février - mars 2011

Éditeur : PRMA - 6 bis rue Pasteur - BP 1018  
 97481 Saint-Denis CEDEX  
 Tél : 02 62 90 94 60 / Fax : 02 62 90 94 61  
 E-mail : [matthieu@runmuzik.fr](mailto:matthieu@runmuzik.fr)  
 Site internet : [www.runmuzik.fr](http://www.runmuzik.fr)  
 Directeur de la publication : Dominique Carrère  
 Rédaction : Matthieu Meyer - PRMA  
 Coordination : Matthieu Meyer  
 PAO : mYsterfab  
 Couverture : Rhilga Paris  
 Distribution gratuite - Tirage : 5000 ex.  
 ISSN : 1622-2598 - Dépôt Légal N° 08 00 52  
 Imprimeur : Colorprint

### dernière minute :

#### Muzikozman sur les droits des artistes

Nous organisons un Muzikozman sur les droits des artistes le 3 février au PRMA de 9h30 à 12h30. Il sera animé par Emmanuelle Vienne, jeune juriste spécialisée dans le droit de la propriété intellectuelle qui s'installe à La Réunion.

Informations et inscriptions auprès d'Annie au 02 62 90 94 60 – [annie@runmuzik.fr](mailto:annie@runmuzik.fr)

Troisième édition du Prix Musiques Océan Indien : Inscriptions jusqu'au 30 avril 2011 inclus et dépôt des dossiers complets à la SACEM.

Plus d'infos très bientôt sur notre site [runmuzik.fr](http://runmuzik.fr) et sur [www.prixmusiquesoceanindien.com](http://www.prixmusiquesoceanindien.com)

Crédits photos (par ordre de publication) :

page 3 : B. Cerveaux Mayer / Xiop // page 4 : DR // page 5 : DR // page 6 : PRMA // page 7 : DR // page 10,11,12 : Laurence Boucher / Collection Takamba / Collection Takamba / DR / JN Enilorac / Eva Pinsach / DR / DR / DR / DR // page 12 : DR / DR // page 14 : Les Bambous // page 16 : DR.

## Runmuzik : l'actualité du PRMA

### ✘ Formations technique Runmuzik

En partenariat avec Lundi Production et Stage OI, le PRMA-Runmuzik propose deux formations techniques consacrées à la scène. Le premier module de formation portera sur les fiches techniques : comprendre leur intérêt et leur construction, apprendre à les rédiger... Il sera animé par Ian Henderson - Directeur Technique de Stage OI - et aura lieu au PRMA le 19 janvier - 6 bis rue Pasteur à Saint-Denis. Le coût d'inscription est fixé à 20 euros. Le second module portera sur la sonorisation des petits lieux. Il a pour objet de donner un canevas technique permettant l'installation et la mise en oeuvre d'un système de sonorisation. Hervé Picard, technicien son, assurera cette formation. Etant donnée la pluralité des sujets abordés - présentation des différents matériels, installation et positionnement sur scène, prise de son, bases du mixage, utilisation des périphériques... - ce stage se déroulera sur deux jours, les 24 et 25 janvier, au PRMA et à l'auditorium du CRR de Saint-Denis avec le soutien de la Région Réunion. Le coût d'inscription est fixé à 30 euros.

Ces modules sont destinés aux artistes ou personnes travaillant dans leur accompagnement, ayant peu ou pas de connaissances techniques.

Infos et inscriptions auprès de Nadege : 02 62 90 94 60 ou nadege@runmuzik.fr

### ✘ Formations Coaching scène

Le PRMA a déjà sollicité Hervé Lebeau pour assurer des formations coaching scène auprès de groupes réunionnais : Andemya et Natty Dread ont bénéficié de ses services en 2010. Rappelons que ce formateur a travaillé avec France Gall, Axelle Red, Les Innocents, Marc Lavoine, Thomas Fersen ou encore Jacques Higelin. En partenariat avec le Théâtre de L'Étang-Salé, le PRMA a collaboré à sa venue début 2011. Du 3 au 9 janvier dernier, Didier Coquille a proposé une semaine de stage à cinq groupes réunionnais : Patscha, Yaëlle Trulès, Gondwana, David Saman et Laurence Roustandjee. Telle que présentée par le directeur du Théâtre de l'Étang Salé - qui est toujours fermé pour cause de travaux NDLR -, l'idée finale est de tirer de cette formation un plateau artistique qui pourra se produire sur différentes scènes à La Réunion ou à l'étranger. Reprenant le flambeau, le PRMA a proposé une formation analogue à Lindigo et Christine Salem du 10 au 15 janvier. Les stages se sont, pour cette occasion, déroulés à la salle Leconte de Lisle à Saint-Paul. Plus d'infos sur [runmuzik.fr](http://runmuzik.fr).

### ✘ Takamba s'expose au Midem

C'est le rendez-vous incontournable de la filière musicale et de l'industrie phonographique. Le Midem se tiendra à Cannes du 22 au 26 janvier et se déclinera en deux salons : MIDEM et MidemNet - ce dernier étant plus particulièrement dédié aux nouvelles technologies.

Le PRMA-Runmuzik a souvent représenté la musique réunionnaise au MIDEM. A l'occasion de l'Année des Outre-mer et à l'invitation du Ministère de Culture et de la Communication et du Bureau Export de la musique française, le PRMA sera à nouveau présent cette année à Cannes. Une occasion supplémentaire de développer l'axe export Runmuzik - networking, promotion, accompagnement - et de défendre le label Takamba auprès des acteurs de la distribution physique et digitale. Le label Akord de Jean-Max Figuini sera par ailleurs présent pour défendre son catalogue.

Plus d'infos sur l'événement [www.midem.com](http://www.midem.com)

## Les artistes réunionnais à la « Une »



Après une année riche pour l'export de la musique réunionnaise, deux de nos plus grands artistes font actuellement la « une » de deux magazines nationaux.

## Les news :

### ✘ La Réunion à l'honneur aux Trophées des Arts Afro-Caribéens



Le 8 novembre dernier se tenait la 5ème édition de la remise des Trophées des Arts Afro-Caribéens au Théâtre du Châtelet à Paris ; un événement dont le PRMA est partenaire depuis sa création. La Réunion faisait belle figure avec quatre nominations. Au final, deux artistes réunionnais ont été récompensés. Kaf Malbar a été élu « Artiste de l'année 2010 » et l'album Zembrocal musical né de la rencontre entre Groove Lélé et le violoncelliste hollandais Ernst Reijseger paru sur le label Winter & Winter a reçu le prix de « meilleur album de l'année 2010 ». Merci aux votants et aux artistes qui ont permis de souligner une fois de plus le dynamisme et la qualité des musiques de l'île. [www.lestaac.com](http://www.lestaac.com)

### ✘ Festival Liberté Métisse



Dans le cadre des festivités du 20 décembre, la Région Réunion organisait devant le CRR de Saint-Pierre la première édition du festival Liberté Métisse. Jean-François Sita, vice-président de la Région Réunion en charge de la culture, est à l'initiative de ce projet. Lancé avec ambition et détermination, ce festival se veut être un événement à portée régionale et internationale. Quatre jours de concerts et de commémoration pendant lesquels les structures régionales ont pu présenter leur travail. Le PRMA - Runmuzik était évidemment présent et a profité de l'événement pour faire connaître son travail auprès du grand public. Un dispositif avait été pensé pour l'occasion : exposition de photos signées Pascal Quiquempoix, vente des disques Takamba, panneaux retraçant l'histoire des grandes figures du patrimoine musical réunionnais, bornes d'écoute... Plus d'infos [www.regionreunion.com](http://www.regionreunion.com)

### ✘ L'année des Outre-mer en musique

Éclairer la réalité des Outre-mer français, au-delà des clichés et dans la diversité des cultures qui anime ces territoires, voilà l'ambition de Daniel Maximin, commissaire de l'année des Outre-mer, une thématique décrétée pour 2011 par l'Etat. De nombreuses manifestations coordonnées par le Ministère de l'Outre-mer se dérouleront tout au long de l'année.

Les musiques réunionnaises seront pour l'occasion à l'honneur au travers de nombreux événements organisés en partenariat avec le PRMA - Runmuzik :

- Les Tambours Sacrés seront les invités du Carnaval des Deux Rives à Bordeaux, début mars. Plus d'infos [www.rockschool-barbey.com/carnaval.html](http://www.rockschool-barbey.com/carnaval.html)

- Un bal réunionnais se tiendra au festival Les Détours de Babel à Grenoble du 8 au 23 avril. Plus d'infos [www.detoursdebabel.fr](http://www.detoursdebabel.fr)

- Le festival Planète Musique qui se tiendra du 7 au 10 avril à la Maison de la Musique à Nanterre accueille Danyel Waro, Christine Salem, René Lacaille et organise un colloque sur le patrimoine culturel immatériel auquel le PRMA participera.

- Le festival de Gwo Ka à Ste Anne en Guadeloupe proposera un concert de musique traditionnelle de La Réunion (programmation en cours) ainsi qu'un colloque sur le patrimoine culturel immatériel auquel le label Takamba participera.

- Les Escales de Saint-Nazaire invitent les 5 et 6 août Danyel Waro, René Lacaille, et Christine Salem. Le PRMA y présentera son travail et animera une conférence. Plus d'infos [www.les-escales.com](http://www.les-escales.com)

- Plusieurs artistes réunionnais seront les invités du Festival d'Île de France en septembre et octobre prochains (programmation en cours). Plus d'infos à venir sur [www.festival-idf.fr](http://www.festival-idf.fr)

- Un projet de résidences croisées est en cours entre maîtres du Bèlè de Martinique, musiciens de Gwo Ka de Guadeloupe et de maloya réunionnais.

Dans le cadre de l'année des Outre-mer, les Théâtres Départementaux accueilleront par ailleurs en avril le Forum des cultures urbaines, puis conduiront au second semestre deux grands projets : une résidence de création de Polyphonies Insulaires avec Danyel Waro et A Filetta et un partenariat avec Wajdi Mouawad pour l'édition 2011 du Festival d'Avignon. Plus d'infos [theatreunion.re](http://theatreunion.re)



## Patrick Mathieu, nouveau délégué Régional SACEM

En poste depuis le 1er septembre 2010, Patrick Mathieu est le nouveau délégué régional de la SACEM. Il remplace Michel Mey qui a pris la tête de la délégation niçoise. Après l'avoir accueilli dans nos locaux lors d'un Muzikozman portant sur le fonctionnement des mécanismes de perception-répartition SACEM, il nous apparaissait naturel de le présenter aux lecteurs de Muzikalité.



### ✘ Le parcours d'un délégué

C'est dans le secteur financier que débute Patrick Mathieu en tant que responsable Grands Comptes. Son penchant naturel pour la musique est à chercher du côté de ses relations personnelles : « Mon meilleur ami a intégré le Chantier des Francofolies de La Rochelle... et j'ai, pour ainsi dire, fait office de manager. J'ai démarché les maisons de disques et les tourneurs... Cet univers me plaisait beaucoup. C'est d'ailleurs cette double casquette de gestionnaire / manager que j'ai fait valoir lors de mon recrutement à la SACEM ».

Il intègre « en première instance » la délégation de Chambéry avant de rejoindre Brive-la-Gaillarde. Il prend par la suite la direction de la délégation SACEM en Guadeloupe pendant trois ans avant d'occuper le poste de délégué régional à La Réunion.

### ✘ «La Sacem est la maison des artistes»

Patrick Mathieu a constaté depuis son arrivée le dynamisme de la scène réunionnaise contemporaine. « Il y a près de 1800 sociétaires SACEM à La Réunion. C'est proportionnellement moins qu'en Guadeloupe mais cela témoigne d'une vitalité de la création locale ». Son expérience en Guadeloupe lui a d'ailleurs permis d'appréhender très vite certaines problématiques liées à l'insularité. « Ce qui différencie le travail en délégation dans les DOM-TOM à celui d'une délégation en métropole, c'est que vous êtes le seul interlocuteur SACEM de la place. Les Sociétaires ont en métropole la possibilité de se rendre plus souvent au siège. »

Il n'a pourtant cessé de le répéter : « La SACEM est là pour répondre aux demandes des auteurs-compositeurs », et de rappeler qu'un service juridique est mis à leur disposition pour toute question concernant les contrats, les droits...

Autre particularité réunionnaise, la délégation Réunion joue un rôle de représentation dans la zone Océan Indien. Les premières perceptions-répartitions vont être lancées en 2011 à Mayotte et une délégation réunionnaise s'y rend une semaine par trimestre pour y assurer une permanence. Sur place, Cécile PéLOURDEAU, directrice de l'association Musique à Mayotte, intervient comme relais auprès des sociétaires.

La SACEM poursuivra en 2011 son travail de coopération avec la MASA (Société d'auteurs présente à Maurice) et l'OMDA (Office Malgache du Droit d'Auteur) autour de plateformes d'échanges de compétences.

### ✘ Développer l'action culturelle

Si la défense des auteurs-compositeurs passe par l'amélioration des mécanismes de perception-répartition, la SACEM et sa délégation régionale souhaitent par ailleurs poursuivre l'action culturelle. Il s'agit en l'espèce d'offrir aux artistes des opportunités de développement, « charge à eux de capitaliser sur les occasions qui se présenteront à eux » précise Patrick Mathieu. La délégation Réunion a d'ailleurs aidé une vingtaine de projets en 2010 et continuera sur cette lancée en 2011. Pour cette nouvelle année, Patrick Mathieu pense orienter son action dans trois directions : « faciliter la diffusion en aidant les salles et festivals, promouvoir les tournées et l'export des artistes locaux et enfin poursuivre nos actions de formation ».

La SACEM apportera notamment son concours à 9 Semaines et un jour de Réunion Première, à la 3ème édition du Prix Musiques Océan Indien, au Prix Alain Peters ou encore à l'opération *Tournée Générale*. Autre opération de taille, le projet monté entre le Kabardock et la division culturelle de la SACEM. Une délégation de professionnels issus du *Chantier des Francos* ainsi que Lilian Goldstein, responsable de l'action culturelle à la SACEM accompagneront à La Réunion trois artistes issus de cette pépinière. Ils accorderont temps et conseils à trois groupes suivis par le Kabardock ; lesquels auront la chance de se produire en *showcase*. Un échange fructueux donc et une réelle opportunité de détection pour les groupes réunionnais.

La SACEM soutiendra enfin Christine Salem dans le cadre d'une bourse d'aide au développement de carrière : création, résidence, diffusion. L'artiste participera notamment à une carte blanche SACEM lors de la prochaine édition du *Festival Musiques Métisses* d'Angoulême en juin.

Tous ces projets s'ajoutent aux aides SACEM dont bénéficient les salles de spectacles, les premiers et seconds albums en auto-production etc... Vous retrouverez l'ensemble des mécanismes d'aides sur [www.sacem.fr](http://www.sacem.fr).

Les nouveaux locaux de la SACEM se trouvent au 216 Boulevard Jean JAURES Immeuble le Quartz, 97490 Sainte-Clothilde – 02 62 94 82 20 – 02 62 94 82 21 - [dl.lareunion@sacem.fr](mailto:dl.lareunion@sacem.fr)

## Artist Mundi, valoriser et promouvoir les cultures

Initiative originale, passionnée et ambitieuse, la sortie de la plateforme d'échanges « Artist Mundi » s'annonce pour bientôt. L'occasion de faire le point avec Virginie Clichet et Nathanaël Veyrat, fondateurs et gestionnaires du projet, sur ce qui s'annonce être, un site unique consacré à l'échange artistique marchand.



### ✗ Tourisme culturel en ligne

Virginie Clichet et Nathanaël Veyrat connaissent bien le marché du disque et pour cause. Ils gèrent Master Cd Lab, entreprise leader sur le marché réunionnais pour la fabrication de supports audio et DVD.

Avec près de 300 sorties par an, dont beaucoup auto-produites, le marché réunionnais perdurait à l'abri de l'effondrement que connaissent les marchés européens et nord-américains. Conscients de l'incalculable essoufflement des ventes de CDs, les gérants de l'entreprise ont laissé voguer leur esprit entrepreneurial. Il y a trois ans, ils évoquent à la volée la création d'une plateforme de téléchargement pour les musiques de l'Océan Indien : « Nous étions partis du constat qu'être noyées dans la masse nuisait à la visibilité des musiques de la zone... mais aussi que certains pays ou artistes n'avaient pas accès aux plateformes de vente en ligne. »

Si l'idée paraît bien fondée, elle se heurte vite aux réalités économiques du marché du téléchargement, sur lequel à l'exception iTunes, peu de plateformes atteignent la rentabilité. Virginie et Nathanaël envisagent alors d'ouvrir ce service sur le monde au travers d'autres disciplines artistiques.

### ✗ Une charte de principes

Artist Mundi est un site Internet permettant aux artistes de vendre leurs œuvres aux particuliers, institutions... sans passer par un distributeur physique ou digital (voir notre article page 14) et, ce, quelle que soit leur discipline : musique, peinture, littérature...

Plusieurs axiomes soutiennent ce fonctionnement :

- s'inscrire dans une démarche écologique : « Si nous mettions les uns à côté des autres, les disques que nous avons pressés depuis les débuts de Master Cd Lab, nous pourrions créer un bandeau de CDs qui ferait plusieurs fois le tour de la planète, ironise Nathanaël, en dématérialisant les ventes nous évitons de gonfler le bilan carbone du secteur artistique. »
- promouvoir les revenus équitables : « la plateforme permettra aux artistes issus des pays émergents de générer des revenus réguliers qui ont leur importance même à petite échelle. » Sur Artist Mundi, 70 centimes reviennent à l'artiste, pour un titre vendu un euro, soit le prix de vente déduction faite des frais bancaires, des droits SDRM et de la marge très modeste du site. L'inscription est par ailleurs gratuite : une rémunération pour l'artiste bien supérieure à ce qui se pratique sur le net !
- créer un modèle économique durable : le site propose en libre accès un marché de l'art à l'échelle internationale. Il n'y a pas de pré-sélection artistique, ni de coût d'entrée mais une logique de globalisation des échanges culturels.

### ✗ Un site, des mondes

Artist Mundi est organisé en plusieurs mondes dédiés chacun à une discipline artistique : Musique / Danse-Théâtre / Dessin-Peinture-Sculpture / Photo / BD-Littérature-Poésie.

Le site, lancé début avril, sera pour l'instant limité à la vente de fichiers musicaux : « Pour certaines disciplines, c'est plus compliqué... explique Virginie, mais nous sommes en train de trouver des solutions. » L'originalité du site génère en effet une certaine complexité et les questions de droits de douanes, de suivi des envois... sont au cœur de la réflexion de l'équipe. Les artistes sont répartis par zone géographique et l'internaute sera automatiquement

dirigé vers sa zone géographique d'habitation. La navigation sera particulièrement intuitive et interactive : « Si je souhaite connaître l'actualité musicale à Johannesburg, il me suffira de cliquer sur l'Afrique du Sud... rien de plus simple » précise Nathanaël.

### ✗ Une vitrine pour les artistes

Le site proposera en *home page* plusieurs classements permettant de mettre en avant les meilleures ventes, les derniers inscrits ou les nouveautés du mois dans la région d'origine de l'internaute.

Chaque artiste pourra charger gratuitement ses titres et aura à sa disposition une panoplie de services lui permettant de promouvoir son actualité : biographie, photos, vidéos, dossier de presse, agenda, zone de contacts...

### ✗ Le développement d'un web service

Le site sera financé par les ventes et la publicité. La vente d'espaces étant liée à la fréquentation, les deux fondateurs du site comptent bien « faire le buzz ». Artist Mundi est d'ailleurs en train de tisser sa toile, avec la mise en place de plusieurs relais dans des pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique Latine.

Point notable, Artist Mundi a signé un accord pour le monde avec la SACEM qui se chargera de répartir les droits de reproduction mécanique aux artistes dont les titres ont été téléchargés. Notons enfin que le projet a bénéficié du soutien de la SACEM et de Sakifo Prod qui s'est associé à cette aventure.

*artistmundi.com, ouverture en mars / avril 2010 – Infos MASTER CD LAB - 43 Ter Chemin Kerbel - 97425 Les Avirons - contact@mastercdlab.com - Tél : 02 62 35 16 12*



### Les plateformes musicales digitales à La Réunion

Elles ne sont pas nombreuses mais elles contribuent largement à la diffusion de musique réunionnaise par delà les mers. En voici cinq, gérées par des acteurs bien connus de la profession car ils oeuvrent dans les domaines de la production et de la distribution physique. Nous reviendrons sur leurs activités respectives lors d'un prochain numéro. En attendant nous vous conseillons la visite de leurs portails Internet :

CD RUN - [www.cdun.re](http://www.cdun.re) / Discorama - [www.discorama.fr](http://www.discorama.fr) / CD Réunion - [www.cdreunion.com](http://www.cdreunion.com) / Oasis - [www.discoasis.com](http://www.discoasis.com) / Piros - [www.pirosmusic.com](http://www.pirosmusic.com)

## Perspectives et enjeux de la mission Observation en 2011

En 2006, a été mise en place notre mission d'observation du secteur musical réunionnais. Face aux enjeux de structuration du secteur musical, la nécessité d'aborder la musique comme une filière à part entière et de développer des outils de connaissance socio-économique à son sujet a fait l'objet d'un accord unanime de la part des partenaires institutionnels du PRMA. Guillaume Samson est en charge de cette mission pour le PRMA. Il revient sur les perspectives de la mission sur l'année 2011.

✘ **Muzikalité : Un gros chantier a été mené en 2010 sur Muzikannuaire, pouvez-vous en dire plus ?**

**Guillaume Samson :** Constitué en complément de la mission observation, le Muzikannuaire du PRMA a été complètement refondu en 2009 lors de la construction du site internet [www.runmuzik.fr](http://www.runmuzik.fr). Comportant un volet professionnel et un volet consacré aux artistes et groupes musicaux, il est à ce jour la base de contacts la plus complète qui existe sur le secteur musical réunionnais. Recensant environ 500 groupes de l'Océan Indien, dont 320 de La Réunion et une centaine de professionnels locaux, il s'étoffe en permanence et fait l'objet d'une mise à jour bi-annuelle. L'inscription est gratuite.

✘ **Muzikalité : Quelle est l'utilité principale de cette base de données ?**

**Guillaume Samson :** C'est avant tout un annuaire. Il ne se substitue pas à des sites promotionnels tels que Akout ou MySpace. On y trouve des contacts, une discographie, les concerts importants et des liens vers les sites des groupes. C'est une des rubriques les plus consultées du site Internet [runmuzik.fr](http://runmuzik.fr).

D'autre part, il nous a permis de procéder à une analyse approfondie du secteur. Grâce aux données recueillies, nous avons produit deux études : l'une sur la place du maloya dans la création musicale contemporaine à La Réunion ; l'autre qui sera publiée en 2011 sur l'analyse globale du Muzikannuaire. Ce travail permet de produire une première cartographie des groupes de La Réunion : lieux de résidences, styles musicaux, nombre de disques sortis...

✘ **Muzikalité : Qu'en est-il des projets d'études que mène la mission ?**

**Guillaume Samson :** Après avoir mené une étude sur le « disque » à La Réunion, nous avons entamé depuis 2009 une étude sur le spectacle vivant.

Nous avons rassemblé des indicateurs quantitatifs auprès de l'INSEE, du CNV (Centre National des Variétés, de la Chanson et du Jazz) et de la CCIR (Chambre de Commerce et d'Industrie de La Réunion). Ils nous permettent de donner de grandes tendances sur l'évolution du secteur notamment en matière d'emploi.

Nous avons complété ces indicateurs par une étude qualitative construite à partir d'entretiens menés auprès d'une quinzaine d'acteurs du secteur. Elle nous a permis de dégager les enjeux et les tendances du milieu.

Ces deux éléments seront intégrés à l'étude sur le spectacle vivant que nous rendrons courant 2011.

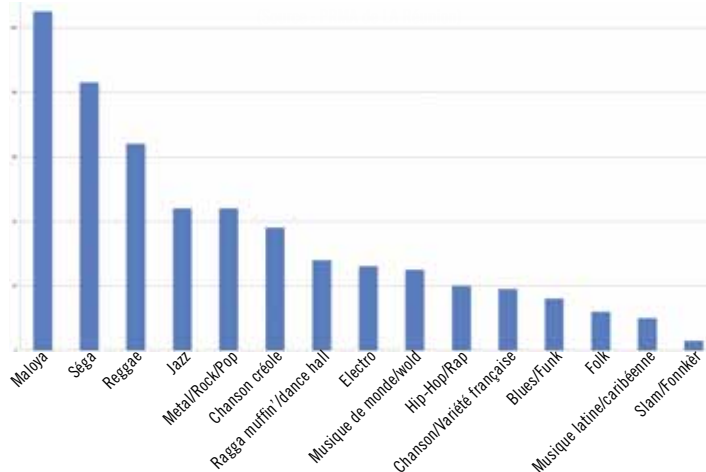
✘ **Muzikalité : Comment s'organise la mission ?**

**Guillaume Samson :** Je travaille en relais avec le PRMA pour le développement de la mission. Depuis janvier, un stagiaire en la personne de Julien Apaya, de l'Université Bordeaux 2 mène une étude sur le rock, le rap, l'« électro » à La Réunion.

Nous avons par ailleurs mis en place avec le service communication du PRMA des documents de synthèse. Ces « Documents de l'Observation » ont pour but de faciliter l'accès du grand public aux résultats des enquêtes. Ces documents dont la première mouture portait sur l'étude des groupes de maloya référencés dans Muzikannuaire sont disponibles en téléchargement PDF dans la rubrique Observation de notre site [runmuzik.fr](http://runmuzik.fr).

Plus d'infos [www.runmuzik.fr/observation](http://www.runmuzik.fr/observation)

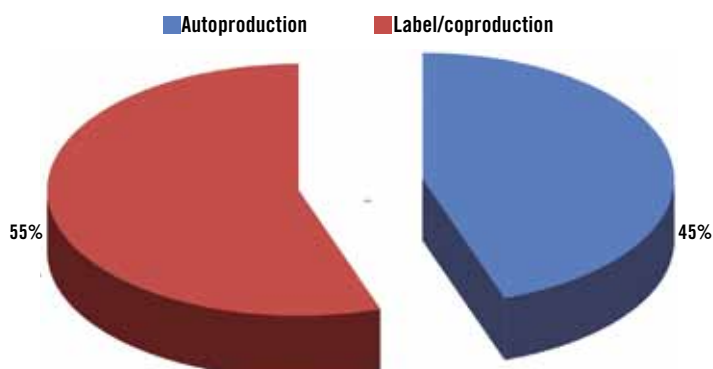
La distribution des genres musicaux pratiqués par les groupes inscrits au Muzikannuaire du PRMA



Conclusions tirées des Documents de l'Observation - « Le maloya dans la création musicale réunionnaise d'aujourd'hui : éléments quantitatifs », octobre 2010, [runmuzik.fr](http://runmuzik.fr).

1. Le maloya est marqué par un dynamisme qui se mesure notamment en termes de nombre de groupes et d'âge des groupes.
2. Ce dynamisme se traduit par une grande variété stylistique et une profusion des sous-styles qui se créent par fusion ou rapprochement avec d'autres musiques (et qui témoignent d'une tendance forte à l'individuation des répertoires).
3. Le phénomène est cependant tempéré par les difficultés de diffusion (qui ne sont pas propres au maloya) et par la position plutôt marginale du genre dans la production phonographique.
4. Le dynamisme de la création ne rejaille professionnellement que sur une minorité de groupes structurés, ce qui est susceptible de créer une situation de concurrence dans l'accès à la visibilité médiatique et scénique.
5. Le maloya s'inscrit ainsi dans les problématiques générales des musiques actuelles à La Réunion, qui touchent à la visibilité scénique, à l'industrie phonographique, à l'accès aux médias et à l'inscription dans des dispositifs d'aide institutionnelle.
6. Plutôt visible sur scène, le maloya est moins présent dans l'industrie du disque et dans les médias ; il paraît à ce titre plus dépendant de l'action institutionnelle que le séga qui alimente largement la production phonographique.
7. Encore très marqué par le secteur associatif et par l'amateurisme, le maloya donne cependant des signes d'inscription de plus en plus affirmée dans le secteur de l'économie marchande.
8. Cette réalité liée à la carrière des groupes interagit avec les motivations et les cadres culturels, identitaires, voire religieux, de la pratique du maloya aujourd'hui. Elle contribue à inscrire ce genre musical dans une diversité d'enjeux interdépendants.

Mode de production des disques des groupes de maloya au Muzikannuaire



## Le Waki Band, Musiques en cuivres de La Réunion (et des îles de l'Océan Indien)

Avec leur premier album, les membres du Waki Band prennent le pari de remettre au goût du jour la musique des orchestres en cuivres, véritables institutions à La Réunion.



Le Waki Band en représentation le 17 décembre dernier lors du festival Liberté Métisse, initié par la Région Réunion

### ✖ Une musique, une formation

Sully Fontaine n'est pas de ceux qu'on oublie facilement. Avec sa carrure et sa poigne de fer, le leader et fondateur du Waki Band en impose. Issu du milieu des arts plastiques, ce dernier prend, cinq années durant la direction du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) à son retour de métropole en 1999. Lui qui n'a jamais vraiment lâché la trompette constate la perte de vitesse de la musique en cuivres à La Réunion. Il lance donc en 2007 l'aventure Waki Band. Comme son nom l'indique, le groupe est issu du quartier du Waki - Ouaki ou Woaki - à La Rivière Saint-Louis. Il regroupe plusieurs musiciens connus des orchestres du Sud : Faldo Dubard, Jean-Max Rivière, « Ti coq » Rousseau, et Jérôme Vannier. « J'ai, reconnaît Sully Fontaine, débouché mes complices pour former l'orchestre. »

### ✖ La mode des orchestres en cuivres

C'est que le projet lui tient à cœur, lui qui a baigné dans l'ambiance des fanfares et orchestres dès sa plus tendre enfance. Formés à l'aube du XXe siècle, les orchestres en cuivre sont jusqu'aux années 60 associés principalement aux mariages catholiques et aux kermesses, qui ponctuent le quotidien des milieux populaires. L'arrivée des disques et des musiques amplifiées sonne, au milieu des années 70, la fin de l'âge d'or de la musique

en cuivres. « A cela s'ajoute le fait que cette pratique musicale s'est éteinte au sein des familles... contrairement à d'autres musiques » précise le leader du Waki Band.

Plusieurs disques viennent remettre cette musique au goût du jour au début des années 2000 : celui sorti par le PRMA avec l'Orchestre Toussaint en co-production avec Frémeaux & Associés et le projet « Bourbon Cuivre » initié par Christian Baptisto et son association Les Chokas paru en 2003 chez Oasis. Le festival de Manapany contribue aussi à mettre les musiques en cuivres à l'honneur. De là, naissent des orchestres et fanfares qui renouvellent le style ; entre autres Sergio Latéradé et la Fanfare Racines Cuivres, La Triomphale de l'Ouest, Jean-François Mandrin et les Cuivres de l'Est, Les Cuivres de La Possession, Byin Mayé...

### ✖ Un album, plusieurs concerts



C'est dans ce contexte, que sort le premier album du Waki Band. Si le répertoire des orchestres en cuivres est souvent composé de ségas, le groupe du Ouaki fait la part belle au maloya. Le disque comporte ainsi une reprise de « Valets, Valets » en hommage à Firmin Viry. Pour le reste, on retrouve des morceaux signés Jules Arlanda, Michel Admette, Luc Donat, Maxime Laope ou Fred Espel.

Le groupe connaît aujourd'hui un certain succès qui lui a permis de se produire en Afrique du Sud, à la fête de l'Humanité à Paris et sur de nombreuses scènes à La Réunion. Sully Fontaine garde cependant les pieds sur terre : « Nous

aimons nous produire un peu partout ; mariages, fêtes, salles... tant que l'événement reste populaire ! »

*Le Waki Band, Musiques en cuivre de la Réunion (et des îles de l'Océan Indien), production / distribution Oasis // Infos et contacts : wakiband@voila.fr - 06 92 85 00 43*

## Cahier de musiques traditionnelles de l'Île de La Réunion

Jean-Pierre La Selve présente un ouvrage consacré aux musiques traditionnelles réunionnaises nées au XIXe siècle et qui trouvent leur origine dans le répertoire européen : valse, polkas, mazurkas, scottischs et marches.

### ✖ Une question de répertoire

L'ouvrage est ambitieux ; il décline sur une centaine de pages textes explicatifs, tablatures et partitions agrémentées d'un cd d'accompagnement. Jean-Pierre La Selve, membre bien connu du groupe Vavangue souhaitait en effet proposer un éclairage sur un répertoire oublié mais fondamental du patrimoine musical réunionnais.

« Valses, polkas, mazurkas, marches et scottischs... beaucoup de réunionnais ignorent l'importance que revêtaient ces musiques à La Réunion. Ces airs venaient à la base d'Europe sur partitions avant que les musiciens locaux ne les réinterprètent à l'oreille et à leur façon produisant ainsi une musique créole originale qui a fait danser l'île pendant près de 150 ans » explique-t-il. Ces musiques étaient notamment l'apanage des « jouars » réunionnais : « Ils sont l'équivalent des ménestriers, c'est-à-dire des musiciens qui jouaient au départ du violon en solo accompagnés par un triangle ou un tambour de basque pour faire danser dans les fêtes ou les mariages. » Ce répertoire a aussi été pratiqué par de « petits ensembles créoles typiques intégrant de nouveaux instruments (banjo, accordéon diatonique, grosse caisse) avant qu'ils ne soient remplacés au début des années 50 par la radio, le disque ou les orchestres professionnels ».

### ✖ Un travail de collectage et de transcription

Pour réaliser ce livret, le leader de Vavangue s'est entouré de Karol Korszuck et de son groupe Les Swingueurs du Baroque.

« Ils souhaitaient changer de répertoire, explique-t-il, je leur ai donc proposé de reprendre des airs tirés du patrimoine musical local. » Passionné et fin connaisseur des musiques traditionnelles, Jean-Pierre La Selve recueille depuis 30 ans des airs auprès des derniers jouars de l'île. « J'ai enregistré des morceaux avec les moyens du bord. Karol Korszuck s'est chargé des transcriptions. Nous avons ensuite enregistré le morceau en les adaptant à la structure de l'orchestre ». Au total, ce sont vingt-deux airs qui sont présentés sur ce livret ; « mais j'aurais pu en proposer dix fois plus » ironise Jean-Pierre La Selve<sup>1</sup>.

### ✖ Faire vivre le patrimoine

La démarche a donc consisté à poser sur papier une pratique musicale pour faciliter sa transmission. « Ces musiques proviennent de la tradition orale, les transcrire n'est pas toujours aisé mais cela ouvre des perspectives. » Jean-Pierre La Selve a été l'instigateur dans les années 80 du groupe Les Pépés du 400 qui s'était spécialisé dans ce répertoire. Avec Vavangue, il propose des reprises et des créations inspirées de ces airs traditionnels. « Si plusieurs musiciens tels que Maximim Lacaille se sont inspirés de ce répertoire, peu de groupes - exception faite des Pat' Jaunes ou des Compères Créoles - s'y intéressent aujourd'hui... Avec ce livret, nous espérons que les écoles de musique et conservatoires passeront le flambeau et que les polkas, valse et autres mazurkas revivront à La Réunion. »

*Valses, Polkas, Mazurkas, Scottischs et Marches, fin du 19ème siècle et début du 20ème siècle, Cahier de Musiques Traditionnelles de l'Île de La Réunion, Azalées Editions, préface signée Fanie Précourt - Infos et contacts auprès du PRMA ou de Vavangue : 02 97 78 56.*



<sup>1</sup> - Pour des partitions d'époque, voir l'ouvrage Isaac Guény, Danses créoles, publié en 2010 par l'association Kreol Art

**Riskab**

En Misouk  
Autoproduction  
Distribution : JV Prod /  
Distribution Digitale



Riskab sort son premier vrai album *En Misouk* après un cd quatre titres paru il y a quelques années. Le groupe est emmené par le chanteur / bassiste Stève Sautron. Entouré de Gérard Loricourt, Richard Layan et Jean-Yves Padeau, il propose des compositions qui mélangent maloya, ambiances jazzy, et chanson. Loin de se contenter de laisser parler le talent brut des musiciens, le groupe privilégie les mélodies et fait la part belle aux textes. Ces derniers évoquent les bonheurs du quotidien, les sentiers amoureux, les dérives personnelles avec un regard rempli d'optimisme. Un «blues creole» qui évoque parfois les ambiances langoureuses de la bossa nova ou du cool jazz. Notons les participations remarquées de François Legros, Théo Moutou, David Rechouze, Jf Gang, Frédéric Tolar ou encore Jim Fortuné.

Infos et Contacts :  
www.riskab.com //  
contact@riskab.com

**Stéphanie Thazar**

Autoproduction  
Distribution : JV Prod



La sortie de cet album était attendue. En mai 2010, l'artiste avait été récompensée «Meilleur Espoir» au Prix SACEM pour «la sensibilité de ses textes». Ses concerts avaient révélé une chanteuse engagée et touchante. Stéphanie Thazar réussit aujourd'hui son pari musical avec ce premier opus. Porté par les titres «Ti Coeur» et «Rénioné Caméléon», le disque dévoile une artiste moderne qui mêle, à l'image des musiciens qui l'accompagnent, la tradition musicale réunionnaise à des sonorités plus actuelles. Plusieurs compositions sont signées Stève Sautron (voir chronique du disque de Riskab) et la réalisation a été confiée à Matthieu Brillant. Des textes et des arrangements indéniablement inspirés par l'univers de la new-soul. L'artiste cite d'ailleurs Sade ou Alicia Keys comme sources d'inspiration. Souhaitons-lui le même succès !

Infos et Contacts : [www.stephaniethazar.com](http://www.stephaniethazar.com) //  
Management : Sarah Hugon -  
06 92 53 80 03

**B. Girls**

Fier d'être créol  
Autoproduction  
Distribution : Discorama



Nouveau look, nouveau nom, nouveau management, les B.Girls se sont donné les moyens de surfer sur le succès populaire de leur tube «Sega I weh». Leur nouvel album *Fier d'être créol* contient les éléments qui ont fait leur succès : rythmiques séga, ambiance festive, paroles sans complexes et chorégraphie dédiée. Leur premier clip tourne à haut régime sur You Tube et le groupe a déjà vendu plusieurs milliers d'albums. Les trois soeurs Gaze ont même organisé un rassemblement de fans pour tourner le clip de leur nouveau single «Pchi gloo haa» sous la forme d'un Kuduro géant. Toulou du Studio Volcan signe la production et Gérard Gaze les compositions de cet album. Un des best-sellers de la fin d'année 2010 !

Infos et Contacts : [b.girls974@gmail.com](mailto:b.girls974@gmail.com) // Management :  
Pierrick Blancard -  
06 92 55 56 23

**Emmanuelle Peters**

Fleur d'sel  
Autoproduction  
Distribution : JMF Muzik



Le 13 décembre 2008, à l'occasion d'une soirée hommage à Alain Peters organisée au Séchoir par le PRMA, Emmanuelle Peters, soeur et filleule de l'artiste se produit sur scène. Ses compagnons de scène sont aussi ceux qui l'ont poussé à arpenter les chemins de la scène, Kiki Mariapin et Didier Makaga notamment. La prestation convainc et, plus que tout, séduit. Deux ans plus tard son premier album «Fleur d'sel» sort dans les bacs. Entre temps, Emmanuelle a beaucoup travaillé, s'est produite sur scène, a sorti un single en hommage aux femmes victimes de violence conjugale et a intégré la playlist de notre compilation World and Pluriel. Cet album, auquel a participé la fille d'Alain, Ananda Dévi, rend hommage à l'artiste disparu («Alain» et «Merci bon Dieu», «Rest'là Maloya») et dévoile une chanteuse, auteur et compositrice de talent. Un disque tout en finesse et en sensibilité !

Infos et contacts :  
[emmanuelle.peters@laposte.net](mailto:emmanuelle.peters@laposte.net) -  
06 93 00 27 07 // Management  
Lydie Delgard :  
[kontak@kelyma974.net](mailto:kontak@kelyma974.net) -  
06 92 84 27 10

**Le Jazz Band d'H-C Moutou**

Quand le jazz rencontre le séga  
Coproduction Kabardock /  
Association Jazz du CRR  
Distribution : Oasis



Accompagnateur de grands ségatières, chanteur populaire et musicien accompli, Henry-Claude Moutou n'a jamais cessé de faire partager son amour du jazz. Ce disque réunit ses deux passions musicales et propose des reprises arrangées pour big-band de «classiques» du séga : de «Julot» en passant par «Ça mon pays même» ou encore «Gran llet». Rappelons que ce Big Band a été fondé en 1997 suite à la création d'un département jazz au Conservatoire de la Réunion et qu'il a vu défiler des dizaines de musiciens. Un disque qui rend autant hommage aux compositeurs réunionnais - Jules Arlanda, Claude Vinh-San, Loulou Pitou, Narmine Dupac, H-C Moutou... - qu'aux musiciens de ce Big Band hors-norme !

Infos et contacts :  
06 92 61 84 12

**Hanitra**

Any aminay...  
Production : Jean-Marc Bontemps  
Autodistribution



Chanteuse dans les années 70 et 80 du groupe malgache Lolo sy ny tariny, Hanitra a quitté son île natale en 1980, en laissant derrière elle toute une génération de fans nostalgiques. Après un intermède en métropole et un album accueilli en 1998 avec enthousiasme par la presse internationale, la chanteuse s'est installée avec son compagne Jean-Marc Bontemps au Tampon. Ce dernier a d'ailleurs largement participé à la réalisation de l'album. Des mélodies recherchées, une voix suave et des arrangements raffinés font de ce disque un petit bijou pour les fans de sonorités malgaches et de World Music. Quand on sait que cette chanteuse est encore peu connue à La Réunion, on ne peut que souhaiter que ce disque attire l'oreille des médias et des programmeurs...

Infos et contacts :  
02 62 26 55 37  
[jeanmarcbontemps@orange.fr](mailto:jeanmarcbontemps@orange.fr)  
[www.hanitra.com](http://www.hanitra.com)

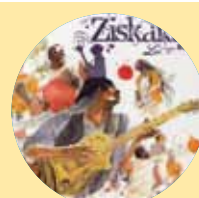
Nous avons aussi reçu



**Bef Séga**  
Pou Twé



**Chrisn'co**  
Kouler



**Ziskakan**  
Live Sakifo

### Haifa & Mamo

Maloya raï  
Autoproduction  
Distribution : Antenne Réunion

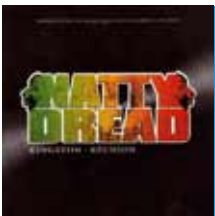


D'origine libano-algérienne, Haifa Hoareau vit à La Réunion depuis l'an 2000. Elle n'a, depuis son arrivée, cessé de prêcher la bonne parole du raï. Ses shows décalés et son album « Les Mille et une Nuits » sorti en octobre 2009 offrent une version originale de la musique populaire orientale mélangée aux rythmes de La Réunion. Poursuivant ce travail de métissage, Haifa sort ce cinq titres avec le chanteur Mamo. Les deux morceaux « maloya-raï » et « raï maloya » mélangent les mélodies orientales chères à Haifa et la voix enrouée de Mamo sur fond de références séga-maloya. Les trois autres titres du maxi oscillent entre reggae et musique orientale. Le duo s'offre même une reprise de « Cadrine de miel » sous fond de darbouka et de synthé raï. On retrouve à la production le staff du Studio Son J. Un voyage dépaysant !

Infos et contacts : Haifa :  
06 92 22 08 07 //  
Mamo : 06 92 83 85 24

### Natty Dread

Kingston - Réunion  
Autoproduction  
Distribution : Erick Assani

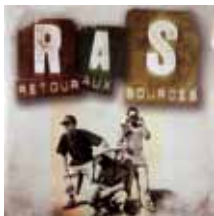


Natty Dread a fêté en 2010 ses 18 ans de carrière, avec la sortie de l'album *Kingston-Reunion* enregistré en Jamaïque par Samuel Clayton Jr. et Stephen Steward avec la complicité de musiciens d'exception : Sly Dunbar, Leroy « Horsemouth » Wallace, Axeman et Sticky Thompson. Enregistrement d'autant plus chargé de sens qu'il avait lieu au Studio Harry J où fut enregistré l'album de Bob Marley *Natty Dread*. Cet opus constitue un véritable retour aux sources en forme d'hommage à l'influence majeure du groupe : Bob Marley. Des morceaux engagés, chantés en français et en créole, des mélodies recherchées et des rythmiques nu-roots qui façonnent un album habité par l'esprit de l'île-patrie du reggae !

Infos et contacts : Priscilla Imira : 02 62 52 14 49

### RAS

Retour aux Sources  
Production : MajorJordom Records  
Distribution : Interport



A peine la formation naissait qu'elle se voyait nominée aux Trophées des Arts Afro-Caribéens. C'est dire que le premier album était attendu. Avec Onemat à la production, les trois Mc's Dioxne, Jah-Hiro et Skizo s'en donnent à cœur joie et imposent leur flow entre rap, regga et new soul. On retrouve sur cet album leurs tubes « Welcome to 974 » et « Kréol Style » et des featurings bien sentis avec Waren, Malkijah, Kamnouze, Eklips ou Paille. La sortie de leur premier album éponyme est accompagnée d'une actualité live chargée. Après un concert sold-out au Théâtre de Champ Fleuri en mai 2010, RAS a assuré la première partie de DIAM'S à Expo Bat le 30 octobre 2010. Un groupe prometteur ! « RAS c'est pas fini, ça vient de commencer !!! ».

Infos et contacts : OMM Management - Sarah Hugon - omm.reunion@gmail.com // www.ras-974.com

### Nico & les 109

Mon Pays  
Autoproduction  
Autodistribution



Cet album marque le grand retour de la bande à Nico Paillet sous le nom de Nico et les 109. Autour du chanteur guitariste, toujours « la même équipe qui gagne » : Gérard Constantin dit « Mister G » aux chœurs et à la guitare, les frères Lallemand pour la section rythmique ; trio auquel se joint David Cosquéric au saxophone. On retrouve le rock oscillant entre énergie brute et pop mélodique qui a fait le succès du groupe sur scène. Les textes qui sont chantés en français et anglais évoquent l'amour « Ma Faiblesse », les aléas politiques « 68 en péril » et La Réunion « Mon pays » sous la plume inspirée de Nicolas Paillet et de ses complices, Daniel Vaxelaire et Rodolphe Legras - de l'excellent Piano Smoking.

Infos et contacts :  
pendreydus@orange.fr //  
www.les-109.com

### Olivier Ker Ourio

Magic tree  
Production : Plus Loin Music  
Distribution : Harmonia Mundi



Ce disque est le 7ème album de l'harmoniciste réunionnais et c'est dans doute l'un des plus personnels. Il y signe la totalité des compositions et celles-ci sont remplies d'une poésie qui doit autant à la finesse des musiciens qui l'accompagnent - Emmanuel Bex à l'orgue Hammond, Philip Catherine à la guitare et André « dédé » Ceccarelli à la batterie - qu'à la qualité intrinsèque des thèmes. L'opus est un bijou qui vaut autant pour la virtuosité dont font montre ses protagonistes que pour la recherche esthétique et la richesse des thèmes, traversés d'une apesanteur « sylvestre » ! Une réussite saluée par 4 ffff Télérama !

Infos et contacts : Plus Loin Music : 06 75 98 87 54 //  
Booking : Just Looking :  
01 43 44 03 03

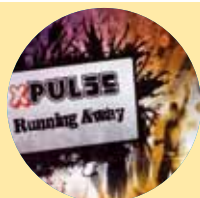
### Didyé Kérgrin ék bann SOUL Kamayann'

Somin la Vi  
Production / Distribution : Akord'

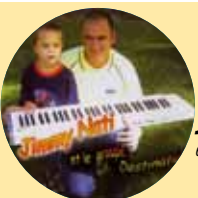


Bassiste autodidacte, Didyé Kérgrin a accompagné les plus grands de la musique réunionnaise. Il a fondé en 2007 le groupe SOUL Kamayann' et s'est vite fait remarquer en assurant les premières parties de Baster ou encore Salif Keita. Si Didyé revendique une liberté créative - Kamayann' signifie « Rebel, Insoumis » en créole réunionnais -, son disque est le fruit d'un travail de production et d'arrangement soigné : un groove profond qui ménage la mélodie. Entre soul, funk, rythmes afro-caribéens, « Somin la Vi » dévoile un chanteur et compositeur talentueux. Le disque est aussi mis en valeur par des featurings de choix : Danyel Waro, Tikok Vellaye, Luciano Mabrouck, Philippe Zora, Stéphane Allouche, Meddy Gerville, Lindigo, Alex et iZA.

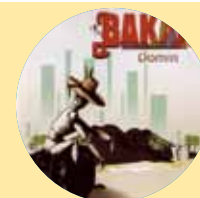
Infos et contacts : JMF - jmfmuzik@gmail.com  
06 92 53 80 83



**XPulse**  
Running Away



**Jimmy Nati**  
et le groupe destination



**Bakari**  
Domin

## Le jazz à La Réunion

Musique de métissage, le jazz a trouvé à La Réunion un terreau propice. La scène actuelle est en effet riche en talents et en potentialités comme en témoignent les nombreux événements organisés sur l'île, auxquels participent les jazzmen réunionnais.



### ✕ Jazz et orchestres

S'il apparaît difficile de dater les premiers signes d'un jazz réunionnais, on peut cependant noter un intérêt pour cette musique à la fin des années 50. Cette époque est notamment marquée par l'activité des orchestres de bals présents dans les hôtels de l'île. Ces orchestres proposent un répertoire composé de danses et dans lequel les musiciens introduisent des musiques à consonance « tropicale » telles que la rumba, la salsa ou le mambo. Ils accueillent par ailleurs des musiciens venus de métropole et de Madagascar. Ils contribuent à l'émergence du jazz au sein des orchestres à l'intérieur desquels s'improvisent des bœufs.

Rolland Raellison, Jeannot Rabeson ou encore Serge Barre inspirent ainsi nombre de musiciens réunionnais dont les frères Jean-Claude et Alexis Nantaméco.

Les médias jouent aussi un grand rôle dans l'émergence de cette musique. Les 33 et 45 Tours de bop et be-bop débarquent peu à peu sur l'île et nourrissent l'imagination des musiciens locaux.

L'émission diffusée par l'ORTF *Jazz aux Champs Elysées* et animée par Jacques Diéval contribue par ailleurs à la popularisation de cette musique.

### ✕ L'influence de Luc Donat

Le violoniste Luc Donat est l'un des musiciens réunionnais qui a le plus contribué à la diffusion du jazz en proposant à partir des années 70 un métissage original entre musiques locales et musiques improvisées. L'origine de son intérêt pour le jazz



remonte aux années cinquante pendant lesquelles il quitte La Réunion pour Madagascar et fréquente des musiciens du cru<sup>1</sup>. Autre étape importante : son séjour parisien de 1958 à 1968 pendant lequel il n'aura de cesse d'élargir son spectre musical rencontrant chanteurs à la mode, jazzmen – René Audrain notamment – et son maître à penser Stéphane Grappelli. À son retour à La Réunion en 1968, il propose des prestations où se mêlent jazz, séga et classique.

Il a par ailleurs proposé des arrangements jazz de ses propres standards séga. Son dernier 33 tours *Isle de La Réunion*, commercialisé en 1984 en est la plus parfaite illustration.

Enfin il a contribué à l'émergence de musiciens jazz qui marqueront les années 80 et 90 tels que Filip Barret, Mahay Déra ou encore Teddy Baptiste.

### ✕ Le Jazz Club de La Réunion

Jean-Yves Ollière, René Audrain seront eux aussi des compagnons de scène de Luc Donat. Ils ont participé avec des musiciens tels que Denis Gagneur à l'aventure du Jazz Club de La Réunion. Fondé au milieu des années 70 par Yves Le Flanhec, le Jazz Club a été repris dans les années 80 par René Audrain. Il s'est principalement consacré au répertoire swing et aux musiques de big band sur partitions. Passage obligatoire pour de nombreux jazzmen de l'île, le Jazz Club a par ailleurs joué un rôle dans la venue d'artistes extérieurs en organisant des concerts au Théâtre de Plein Air de Saint-Gilles<sup>2</sup>.



### ✘ Naissance d'un jazz-fusion

A côté de ce jazz « classique » émerge une scène qui mélange musiques traditionnelles de La Réunion, rock et jazz. Ce mouvement s'incarne notamment à la fin des années 70 dans les groupes Caméléons puis Carrousel. Marqués par le savoir-faire de Loy Ehrlich et la personnalité d'Alain Peters, ces formations contribuent à faire émerger un jazz fusion réunionnais. Elles lancent par ailleurs les carrières de musiciens de talents : René Lacaille, Bernard Brancard, Joël Gonthier, Hervé Imare et Kiki Mariapin. A l'instar du guitariste Alain Mastane, certains d'entre eux tenteront l'aventure en Europe.

### ✘ Rencontres de Château-Morange

Le festival de Château-Morange est reconnu par beaucoup comme un des catalyseurs du développement jazzistique de l'île<sup>3</sup>. Organisé par l'équipe de Paul Mazaka à partir de 1981, il s'attèle à développer les liens entre le milieu jazz international et les musiciens réunionnais. Fait notable, le festival monte les premières master-classes de l'île. Nombre de musiciens peuvent ainsi se frotter à des pointures du jazz international. Autre force du festival, son affluence qui dénote d'un intérêt du public pour le jazz et les musiques du monde<sup>4</sup>. Enfin, le festival ouvre les voix d'un métissage né de l'appropriation de la musique jazz par les musiciens locaux et des îles voisines.



### ✘ Classe jazz du CRR

L'arrivée du musicien François Jeanneau à La Réunion accélère encore les choses. Il fonde en 1987 le département Jazz du Conservatoire Régional. Autour du CRR gravitent des musiciens tels que Filip Barret, Luc Joly, Henry-Claude Moutou, Philippe Chavriacouty, Teddy Baptiste et Olivier Ker Ourio. De là, naîtront plus tard le big-band du CRR<sup>5</sup> et une génération de musiciens de jazz formés localement. La création de ce département d'enseignement contribue ainsi à donner au jazz un statut académique tout en accélérant l'explosion des talents. L'exemple du CRR a d'ailleurs été suivi par de nombreuses écoles de musiques qui proposent aujourd'hui des formations dédiées au jazz et aux musiques improvisées – Waïomizik, Académie Musique En Scène...

### ✘ Jazz-clubs

Pendant cette époque « charnière » s'affirme une scène jazz réunionnais. Plusieurs musiciens réunionnais proposent ainsi dès le milieu des années 80 un jazz inventif et métissé. Parmi eux : Fred Taquet, Gilbert Barcaville, Olivier Ker Ourio, Nicolas Moucazambo, Teddy Baptiste, Gérard Brancard, David

Félix, Max Dalleau, Betsy Boristhene, Jean-Jacques Harrison, Mahay Déra...

Les jazz-clubs de l'île qui naissent à Saint-Denis - le Ti Bird situé au Barachois et dirigé par Pierre Macquart et le Jamboree, rue Monthyon - contribuent aussi largement à l'émulation créative de l'époque. Plusieurs bœufs y sont organisés notamment dans le cadre du festival de Château-Morange.

### ✘ Jazz-rock et échanges

Dans les années 90, le talent des artistes réunionnais trouve à s'exporter. Filip Barret et René Lacaille sortent ainsi plusieurs albums sur des labels basés à l'étranger ou en métropole. D'autres artistes dont Bernard Brancard, Jozéfinn<sup>6</sup>, Bernard Marka ou encore Moïse Ichama se produisent sur la scène jazz internationale.

Ces années sont aussi marquées par l'épopée Sabouk. Né des cendres de Carrousel, le groupe voit le jour en 1988. Sa musique mêle maloya et jazz-rock. Il réunit Kiki Mariapin<sup>6</sup>, Gilbert Mariapin, Gérard Brancard, Nicolas Moucazambo, Luc Joly, Teddy Baptiste et Bernard Filo. S'en suivent deux albums, plusieurs tournées à l'extérieur de l'île et des collaborations avec des pointures locales.

Des musiciens venus de métropole viennent par ailleurs insuffler leur créativité dans le milieu jazz réunionnais. C'est le cas de Prof Jah Pinpin, Joël Paraclet, Céline Bonacina et à la fin de la décennie de Didier Makaga.

Cette époque donne par ailleurs naissance à une production discographique jazz réunionnais dont Discorama sera, malgré les difficultés qu'il éprouve à rentabiliser ses investissements, le fer de lance.

Enfin les années 90 voient le lancement du festival *Jazz en Plein Air* par Yellow Moon avant que l'Office Départemental de la Culture ne reprenne le festival à son compte.



### ✘ Aller-retours

À l'aube des années 2000, le jazz s'impose à La Réunion comme un élément à part entière du paysage musical.

L'émulation du milieu jazz des années 90 a porté ses fruits et les groupes historiques drainent derrière eux une flopée de jeunes talents. A la différence de leurs aînés, ces derniers partent souvent se former en métropole. Meddy Gerville a ainsi suivi une formation au CIM – école de jazz et de musiques actuelles - à Paris avant de sortir en 1997 son premier album. Jamy Pedro, Fabrice Legros, Laurence Beaumarchais, Fabio Marouvin, Jérôme Calciné, Alain Chan, Frédéric Piot ont aussi arpenté ce chemin et sont partis se former ou jouer à l'extérieur avant de revenir à La Réunion. Olivier Ker Ourio a, quant à lui, fait le choix de résider à Paris. Il est aujourd'hui

reconnu comme un des harmonicistes jazz les plus talentueux. C'est aussi le cas du pianiste Gaël Rakotondrabe qui mène aujourd'hui une carrière internationale.

Une scène naviguant entre jazz et variété et qui s'incarne dans des artistes tels que Patt Burter, Jean-Claude Maître ou Gilbert Barcaville, trouve aussi peu à peu sa place dans les bars et les hôtels de l'île. Enfin Docteur Jazz et ses chroniques publiées dans le Journal de La Réunion contribuent à la médiatisation du genre.



### ✘ Nouvelle génération

La nouvelle génération de jazzmen réunionnais – Matthieu Brillant, Nicolas Beaulieu, Matéo Técher, Nicolas Coyez, Emmanuel Félicité, Denis Turpin, Gwendoline Absalon... - mélange à volonté le jazz avec les musiques locales et des styles plus actuels tels que la soul ou le rap. Plusieurs artistes tels que Stéphanie Thazar, Alex, Ti Pari, Bellinda, Jean-Louis Leon, David Saman, Fabrice Legros, Dominique Barret, Guillaume Legras ou Natacha Tortillard, oeuvrant dans des styles différents, revendiquent clairement l'influence du jazz sur leur musique. Le jazz manouche connaît enfin depuis quelques années un succès auprès du public des cafés-concerts – Kazz à Swing, Koté Manouche, Rougail Manouche...

**Si le jazz a inondé la création musicale contemporaine, reste la question des débouchés pour les artistes locaux. Si certains, à l'instar d'Olivier Ker Ourio ou de Sully Chamand, ont fait le choix de quitter La Réunion pour s'installer en métropole, beaucoup ne se produisent que trop rarement. Si l'île connaît de plus en plus de festivals et d'événementiels organisés autour du jazz, les clubs ouverts ces dernières années ont fermé – The Piano ou encore le Jazzy Bar – et les albums peinent à s'écouler faute d'une médiatisation suffisante<sup>7</sup>. Le dynamisme extraordinaire de la scène jazz réunionnais doit donc, pour l'instant, trouver preneur en dehors des frontières de l'île.**

1 - Voir Fanie Précourt in *Luc Donat, Le Roi du séga*, ouvrage de la collection Takamba paru en 2004, Taka 0408

2 - Parmi les artistes invités : Roger Guérin, Michel Roques, Luis Fuentes...

3 - Voir notre interview avec Paul Mazaka

4 - En 1985, le festival rassembla plus de 20 000 personnes au Stade de l'Est pour le concert de Touré Kunda et d'artistes locaux.

5 - Voir notre chronique page 8

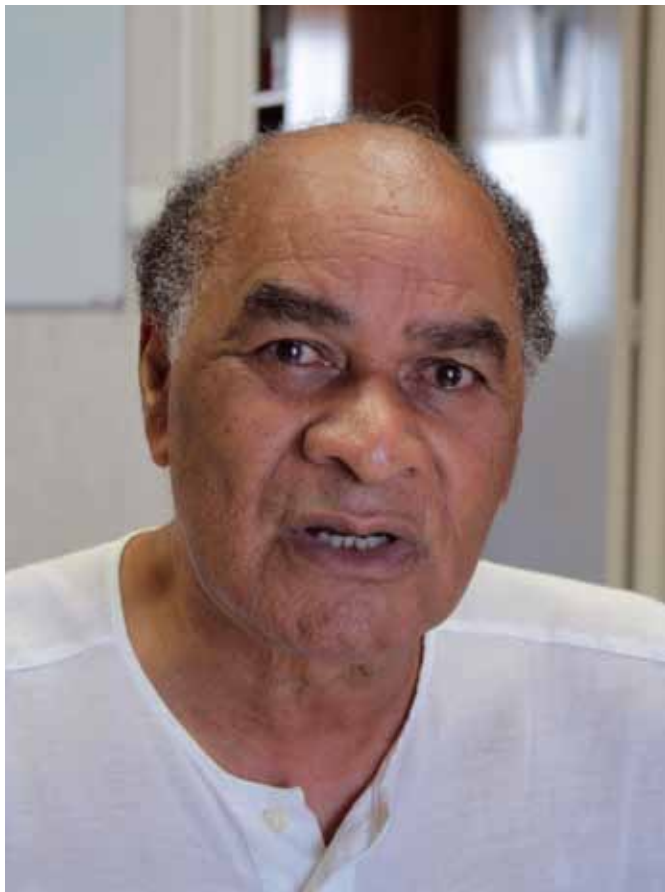
6 - Kiki Mariapin sort à l'époque de plusieurs tournées internationales avec Ti Fock

7 - à l'exception de la chronique de Jah Pinpin dans le JIR et de rares émissions de radios dont celle de Jean-Claude Machir sur Réunion Première le lundi soir. A noter aussi la radio 100% Jazz diffusée dans le nord de l'île.



## Trois questions à Paul Mazaka, fondateur des Rencontres de jazz et de musiques populaires de l'Océan Indien.

Le festival que l'on nomme couramment Festival de Château-Morange a été un moment décisif pour le développement du jazz à La Réunion. Il nous apparaissait naturel de poser quelques questions à son créateur, Paul Mazaka actuel Directeur des affaires culturelles de la ville de Le Port.



### ✖ Muzikalité : D'où vient l'idée d'un festival de jazz et de musiques populaires ?

**Paul Mazaka :** J'étais professeur de guitare classique à la MJC Château-Morange et passionné de jazz. Nous avons commencé une activité de diffusion musicale et nous souhaitons l'étendre vers les jeunes des quartiers. Autre point important : valoriser les cultures de La Réunion dans leur diversité et leur complémentarité. C'est dans ce cadre marqué par l'éducation populaire et la volonté de révéler au monde la richesse culturelle de l'île que nous avons créé le premier festival d'envergure de La Réunion. En 1981, j'ai pris la présidence de la MJC et nous avons lancé la première édition, au départ avec des artistes locaux. Nous étions animés par notre passion et avons commencé avec un budget équivalent à 10 000 euros ! Peu à peu nous sommes montés en puissance.

### ✖ Muzikalité : Comment accédez-vous à des artistes d'envergure internationale ?

**Paul Mazaka :** Cela n'était pas toujours facile... Sur les conseils de Denis Gagneur, nous avons invité le musicien mauricien Ernest Wiehe en 1983. Sa prestation fût tellement éblouissante, tellement acclamée, que nous avons décidé de passer à la vitesse supérieure. Lors d'un déplacement à Paris en 1984, j'ai rencontré Christian Mousset. Il s'est montré très intéressé par les musiques réunionnaises et notre événement. Nous avons dès lors entamé une collaboration avec le festival Musiques Métisses d'Angoulême. Cela nous a facilité l'accès à des pointures de la scène internationale : Michel Petrucciani, Eddy Louiss, Dee Dee Bridgewater, John Mac Laughin, Didier Lockwood, Tony Rabeson... Des musiciens d'exception qui ont contribué à construire un public d'aficionados à La Réunion. Dans cette atmosphère extrêmement créative, le succès populaire que nous rencontrions nous a poussé à viser toujours plus haut.

### ✖ Muzikalité : Ce festival a la réputation d'avoir favorisé les échanges artistiques...

**Paul Mazaka :** Nous souhaitons proposer des concerts de qualité à un tarif accessible mais aussi valoriser et promouvoir la création locale. Nous avons contribué à faire décoller la carrière de Ti Fock en métropole mais aussi celle de Danyel Waro et plus tard celle de Granmoun Lélé. Nous invitons des professionnels et des journalistes : Francis Falceto, Daniel Colling, Philippe Conrath, Eliane Azoulay, Hélène Lee. Les liens qui existent entre La Réunion et Africolor, Musiques Métisses ou le Printemps de Bourges, datent de cette époque. Et puis nous avons créé les premières master-classes. Il nous apparaissait absolument nécessaire que les musiciens locaux puissent échanger avec les artistes internationaux. Cela faisait partie intégrante de la philosophie du festival.



### Où assister à des concerts de jazz ?

- Festival les Déboussolés : Organisée à l'initiative des Théâtres de La Réunion, la seconde édition aura lieu du 22 au 30 avril prochain. Plus d'infos [www.theatreunion.re](http://www.theatreunion.re).
- Festival de Jazz de Saint-Pierre : Le festival Jazz avec Zot lancé par Tony Manglou ne proposera pas de seconde édition. Un festival sera organisé en 2011 par la mairie de Saint-Pierre. Cette dernière propose tous les mois un rendez-vous gratuit nommé « Place au Jazz ». Plus d'infos [www.ville-saintpierre.fr](http://www.ville-saintpierre.fr)
- Jazz au Barachois : le service culturel de la ville de Saint-Denis propose chaque mois un rendez-vous jazz gratuit sur le front de mer. Plus d'infos [www.saintdenis.re](http://www.saintdenis.re)
- Jazz Métiss' : festival organisé par Muzik Export Association avec le concours de Meddy Gerville, de la Région réunion, du Théâtre Luc Donat, le festival Jazz Metiss' accueille depuis deux ans, au mois de décembre, des artistes locaux et internationaux. Plus d'infos [www.myspace.com/tamponjazzmetiss](http://www.myspace.com/tamponjazzmetiss).
- Le Théâtre Luc Donat propose toute l'année des concerts de jazz. Plus d'infos [www.theatre-lucdonat.re](http://www.theatre-lucdonat.re).
- Tropical Jazz : l'association organise des concours de jazz et des soirées dans les hôtels de La Réunion. Plus d'infos [gauvritb@yahoo.fr](mailto:gauvritb@yahoo.fr).

*NB : ce dossier de par son format, est forcément incomplet. nous nous excusons par avance pour les musiciens ou professionnels que nous n'avons pu citer.*

## Fotelec : place à la musique !

Fotelec comme son nom ne l'indique pas, est un magasin d'instruments de musique. Son capitaine, M. Léon, breton d'origine, tient depuis 30 ans la barre haute pour que le navire reste à flot. Il faut dire que la cale est bien remplie et regorge de trésors.

### ✗ L'art troglodyte

Un panneau « Place de la Musique » vous indique que vous approchez du but. Situé rue Pasteur en plein centre-ville de Saint Denis, Fotelec est un magasin en forme de caverne pour musiciens rêveurs. Les produits se déclinent sur plusieurs paliers « Au rez-de-chaussée, c'est notre partie sonorisation, explique fièrement M. Léon... puis aux différents étages vous trouvez les instruments et les livres... Nous avons près de 1000 m<sup>2</sup> de surface de vente. Nous sommes partis d'un local de 200 m<sup>2</sup> et nous creusons encore le sous-sol à la main pour stocker. » En véritable architecte de labyrinthe, M. Léon façonne un espace dédié aux musiciens en prenant bien gare de préserver la qualité des produits exposés. Près de 3000 références annoncées en musique et sonorisation, bien plus encore pour les livres et partitions. « Nous avons une gamme très large, explique le gérant, Nous vendons des guitares classiques à plusieurs centaines d'euros et des premiers prix à 49 euros... c'est ce qui nous a permis de survivre pendant toutes ces années. »

### ✗ L'institution Fotelec

Si le magasin a pris possession de ses locaux actuels en 1982, l'entreprise Fotelec a été fondée en 1975. « A l'époque, nous étions un magasin spécialisé dans la photo et l'électronique. Avec l'explosion du disco et des dancings, nous avons dû faire face à une demande croissante de pièces et accessoires pour la sonorisation. »

Fotelec a ainsi développé, depuis la fin des années 70, une gamme complète de produits pour l'équipement du musicien : instruments, amplification, housses et racks de transport, sonorisation, jeux de lumières, pièces électroniques et mêmes certaines structures métalliques pour les salles. Fotelec notamment fourni en 1982 les premières antennes aux radios libres et aux télévisions locales.

### ✗ Nouveau business

Le magasin a évidemment évolué avec son temps. Si les guitares restent en tête des ventes, certains instruments se vendent beaucoup moins, les pianos notamment. Cette inflexion se fait au bénéfice d'autres produits tels que les logiciels MAO (Musique Assistée par Ordinateur) ou les claviers.

Autrefois tourné vers les produits européens, le magasin achète aujourd'hui 90% des instruments en Asie. « Pour la sonorisation, nous avons longtemps fait appel aux usines italiennes avant que la Corée, le Japon ou la Chine ne proposent des produits équivalents à moindre coût... » et Monsieur Léon de remarquer que « la qualité des produits fabriqués en Asie s'est largement améliorée ». En la matière, Fotelec subit la concurrence directe de Fo Yam et des grandes surfaces. Le capitaine se montre malgré tout confiant : « Nous privilégions la diversité de l'offre. Chacun doit pouvoir trouver son bonheur, c'est notre marque de fabrique. »



Fotelec, 17 r Pasteur 97400 Saint-Denis - 02 62 21 00 48 – www.fotelec.re

## Backline : nouvelle échoppe tamponnaise

Situé en plein centre-ville du Tampon, Backline a ouvert ses portes le 13 décembre dernier. Pensé comme un magasin de musique de proximité, il offre aux musiciens la possibilité d'acquérir du matériel de qualité à un prix abordable.

### ✗ Proximité et conseil

Ce qui frappe le plus lorsque l'on pénètre dans cette boutique, c'est l'ambiance chaleureuse qui s'y dégage. Ouvert depuis quelques jours, l'endroit semble avoir trouvé ses habitués. On y plaisante et discute ; on compare et échange les points de vue. David et Mikael qui gèrent le lieu l'ont d'ailleurs pensé en ce sens : « Impossible de concurrencer Internet ou les grosses structures en termes de quantité et de prix ! Nous avons donc fait un pari différent. » Sans pour autant négliger les instruments, le magasin s'est tourné vers la vente d'accessoires et de consommables - produits d'entretien, amplification, baguettes, effets, cordes... - en privilégiant le conseil et la proximité. « Nous souhaitons établir une relation de confiance avec nos clients, nous vendons du service et des produits d'équipement alternatifs. »

### ✗ Défricheurs

Backline a développé des liens avec des fournisseurs d'instruments et d'accessoires de bonne facture, pas forcément connus du grand public. Impossible de rester indifférent devant la magnifique guitare « Shovel Metal Snake » signée Wild Custom qui trône sur les murs de l'échoppe ou de ne pas se questionner sur l'origine des pédales d'effets présentées en vitrine : « Nous travaillons avec un fabricant de pédales qui les réalise à la main... dans son garage. » Si les gérants passent la majeure partie de leurs commandes en Europe, ils souhaitent mettre en avant les équipements fabriqués localement : « Nous avons passé commande à Chmuzz, un fabricant d'amplis à lampes basé à La Réunion et nous allons travailler avec des luthiers locaux. ». Pas question pour autant de proposer des produits avec des tarifs prohibitifs. « Nous sommes très attentifs aux prix pratiqués sur le net... nous sommes forcément obligés de majorer, mais en restant assez proches du prix de revient, une fois le produit livré à La Réunion. »

### ✗ Esprit d'équipe

David et Mikael ont d'ailleurs bien pensé leur affaire. Unis par leur passion pour le rock – David, musicien et Mikael, photographe ont tous deux fréquenté le Cyclone Café –, les deux associés ont

chacun leur rôle respectif. Mikael, qui a travaillé plusieurs années dans le commerce, est en charge de l'optimisation logistique du magasin. Quant à David, il est plus spécialement chargé du conseil auprès des clients « Nous sommes attentifs et réactifs à leurs demandes » explique David et de conclure : « Notre magasin, nous souhaitons en faire un lieu de rencontre ; la musique c'est avant tout un échange. »



Backline, 11 rue Sarda Garriga 97430 Le Tampon - 02 62 91 99 58  
contact@backline974.com - www.backline974.com

## Vendre sa musique en ligne

Face à la décrépitude du marché du disque et à la nécessité de s'adapter aux nouveaux moyens de communication, de nombreux artistes souhaitent diffuser leurs morceaux sur les plateformes musicales telles que iTunes, Fnac.com ou Deezer. Si les nouveaux modes de diffusion ou de distribution de la musique en ligne présentent des similitudes avec le marché physique, ils constituent une nébuleuse économique et technique complexe. Quelques points essentiels à retenir pour utiliser intelligemment ces nouveaux modes de commercialisation.

### ✗ Streaming ou downloading : les grands principes

Le marché du numérique représente en France 19% du marché total de la musique au détail<sup>1</sup>. Ce marché propose aux artistes deux types de revenus : ceux issus du téléchargement et ceux issus du streaming, c'est à dire de l'écoute en ligne. Pour le streaming, les revenus proviennent des recettes publicitaires ou des formules d'abonnements de plus en plus nombreuses que proposent des plateformes majeures telles que Deezer ou Spotify (offres premium). Pour les sites de téléchargements tels que iTunes, Fnac.com ou Virgin Mega, les revenus proviennent des ventes de fichiers.

### ✗ Quel intérêt pour l'artiste ?

On retrouve donc pour les sites de vente en ligne un mode de rémunération classique proportionnel au nombre de titres vendus. Les plateformes de streaming appliquent cette règle de proportionnalité en rémunérant davantage les titres les plus écoutés.

Cependant la rémunération liée aux royalties pour un titre écouté en streaming est bien moins importante que pour un titre téléchargé : en moyenne 0,001 euro *in fine* pour l'artiste dans le premier cas, contre 0,1 euro pour un titre vendu sur iTunes.

Le streaming fait pourtant une percée forte dans le paysage numérique et représente quasiment un quart du marché<sup>2</sup>. Le succès que rencontre Spotify (plus de 600 000 abonnés) le pose comme un concurrent sérieux face au leader mondial iTunes et permet d'envisager plus largement l'avenir de la consommation musicale sous l'angle de l'abonnement, de l'écoute en ligne et du stockage des données en cloud computing<sup>3</sup>. Ce mode de diffusion pourrait être à l'avenir extrêmement rémunérateur pour l'artiste.

Par ailleurs, être référencé sur les plateformes de streaming offre une visibilité forte qui permet d'accroître les ventes en ligne. Deezer propose par exemple de télécharger sur iTunes les titres écoutés.

Enfin, en plus des rémunérations dues au producteur qui redescendent sous forme de royalties à l'artiste, il faut rajouter les nombreuses perceptions liées au droit d'auteur (reproduction mécanique et droits d'exécution publique).

### ✗ Les grands principes du référencement

En dehors des grosses maisons de disques et de certains artistes-phares, les plateformes en ligne ne proposent pratiquement pas de référencement direct à l'artiste ou au producteur<sup>4</sup>. Ces derniers doivent passer par des distributeurs digitaux que l'on nomme agrégateurs. Ils mettent les fichiers MP3 aux normes, livrent les plateformes, perçoivent les rémunérations et les reversent aux producteurs. Au passage un pourcentage est versé à la SACEM au titre du droit d'auteur. Sur ce total, les producteurs reversent des royalties à l'artiste.

Avec un agrégateur classique type Believe : sur un titre vendu 0,99 centimes, 40 centimes reviennent en général au label déduction faite de la marge commerciale de la plateforme, de celle de l'agrégateur et des droits SACEM. Selon le contrat passé entre le producteur et l'artiste, la rémunération qui revient à ce dernier va de 0,05 centimes à 0,10 centimes soit 10% du prix de vente TTC dans le meilleur des cas.

Si vous avez un producteur, il lui appartient de négocier la distribution digitale de vos morceaux.

Si vous êtes en autoproduction, vous restez propriétaire des bandes et pouvez gérer la distribution en direct. Il existe trois types d'agrégateurs qu'il vous faudra choisir selon votre situation.

### ✗ Les agrégateurs classiques

Ils se rémunèrent sur les ventes qu'ils effectuent pour le compte du producteur. Sauf exception, ils sont ouverts aux labels ayant un catalogue avec un intérêt commercial évident : références nombreuses, titres connus... Certains d'entre eux signent des artistes en licence digitale<sup>5</sup>. Les plus connus sont Ioda, Believe, Idol ou The Orchard...

### ✗ Les agrégateurs payants

Ils permettent aux petits producteurs et aux artistes moyennant un coût relativement faible (environ 25 euros par an) d'être référencés sur les principales plateformes. Parmi eux YoZik, Majortown, Wild Palms ou Zimbalam.

Si les taux reversés aux producteurs ou aux artistes sont plus importants – 90% du prix, marge commerciale de la plateforme déduite, contre 70% chez les agrégateurs classiques –, il faut être conscient, que compte tenu des faibles montants générés par la vente en ligne pour les artistes peu connus, vous récupérez rarement votre mise de départ. Autre élément à prendre en compte, les services mis à disposition des usagers qui varient d'un agrégateur à un autre : possibilité de promouvoir sa musique, conseils artistiques...

### ✗ Les distributeurs digitaux

En signant avec un distributeur digital, vous lui confiez le soin de commercialiser votre disque en intégrant son catalogue, lui-même ayant déjà un accord avec un agrégateur. Dans ce cas, il vous faut mesurer l'intérêt qui existe pour vous à rétrocéder une part de vos royalties contre ses services – suivi des ventes, promotion... Dans un même temps, vous évitez les problèmes de coûts

fixes liés au passage par un agrégateur payant : vous ne payez l'intermédiaire que s'il génère des ventes.

### ✗ Alternatives

Vous pouvez par ailleurs contourner les plateformes classiques et vendre votre musique sur des plateformes spécialisées dans la musique indépendante ou auto-produite. Vous pouvez ainsi passer par Jamendo, CD1D ou Airtist qui sont dédiées à ce type de contenu.

En outre, une alternative à la vente de fichiers sur plateforme est la vente par correspondance qui peut être mise en place très facilement via un compte Paypal. Des sites tels que i-cone, eJunkee, My Music Shop ou YoZik proposent par ailleurs des modules de ventes en ligne facilement intégrables à votre site Internet.

La vente et le référencement en ligne ont un intérêt certain tant Internet est devenu le média principal de diffusion et de commercialisation de la musique à une échelle mondiale. La mise en ligne d'un album ne peut cependant être déconnectée d'un travail de promotion et de communication virale sur des outils aussi essentiels que Facebook, Twitter, Soundcloud ou Youtube.




<sup>1</sup> Sources Snep, 2010

<sup>2</sup> Sources Observatoire de la Musique, Cité de la musique, 2010

<sup>3</sup> Cloud Computing : stockage des données personnelles (playlist, informations personnelles ...) sur des serveurs distants.

<sup>4</sup> Une option ouverte aux artistes et petits producteurs sera bientôt disponible sur Deezer et d'autres plateformes.

<sup>5</sup> L'agrégateur Believe a signé Tom Frager en licence digitale avant que celui-ci ne trouve un distributeur physique. Attention cependant à ne pas signer n'importe quel contrat qui pourrait bloquer une future négociation avec une maison de disques.

## Se produire à La Réunion : guide pour les musiciens amateurs

Les groupes en développement ou à vocation professionnelle confient souvent le soin de démarcher les lieux de spectacle à un manager ou à un tourneur. Les groupes amateurs doivent la plupart du temps compter sur eux-mêmes et faire avec les moyens du bord. Cette fiche est un guide visant à éclairer leurs démarches de diffusion à La Réunion.

### ✗ Penser son projet

Avant d'entreprendre vos démarches des lieux où vous pourriez éventuellement vous produire, vous devez avant tout préparer le spectacle que vous allez proposer afin de pouvoir faire un descriptif de celui-ci. Vous devez disposer d'une maquette que vous ferez écouter à la personne en charge de la programmation mais aussi d'une biographie courte et d'un visuel présentant le groupe (photos ou affiche). L'un des points importants de votre démarche est de savoir quel type de public vous souhaitez toucher. Cette orientation guidera votre démarche et déterminera le lieu dans lequel vous désirez vous produire.

Par ailleurs, pensez à communiquer autour du concert. Les bars notamment, ne prennent que rarement en charge la promotion des artistes se produisant sur scène. Jouer devant une salle vide peut nuire à votre projet et bloquera toute collaboration future avec la salle.

Petit rappel : pour pouvoir contractualiser avec le lieu de diffusion, vous devez être titulaire d'une licence d'entrepreneur de spectacle délivrée par la DRAC (cf Fiche runmuzik sur les licences d'entrepreneurs de spectacles disponible sur notre site Internet) à moins que le lieu ne vous propose un contrat d'engagement et prenne en charge le paiement des salaires – les groupes se produisant sur scène doivent être salariés. Notez que bien souvent les lieux contractualisent sur simple présentation d'une facture d'association. Cette pratique, bien que très courante, n'est pas moins illégale si l'association qui contractualise ne dispose pas de licence d'entrepreneur (elle ne pourra dans ce cas pas effectuer le paiement des cachets).

### ✗ Où se produire ?

Plusieurs choix s'ouvrent à vous. Le plus simple : faire la tournée des bars. Ils sont les plus réceptifs aux demandes des groupes amateurs. Privilégiez les bars à proximité de votre lieu de résidence car vous pourrez y faire venir votre premier public : vos proches, famille et amis.

Vous pourrez par ailleurs proposer vos services sur certains podiums (et autres événementiels en extérieur en entrée libre ou à tarif symbolique), dans les salles de concerts, ou parfois en boîtes de nuit et même dans des fêtes privées. En la matière le choix d'un réseau dépend de vos aspirations mais aussi de la couleur musicale que l'organisateur souhaite donner à son lieu ou à son événement.

### ✗ Se produire dans les bars :

Il faudra prendre contact directement avec le patron du bar, aller le rencontrer, lui faire écouter une maquette et vérifier avec lui que votre musique est en accord avec sa clientèle (certains bars sont plus rock, d'autres électro...).

Deux astuces utiles :

- passez en soirée, à des heures creuses, lorsque le patron du bar est présent et que le lieu se prête à la discussion.

- reconfirmez régulièrement les dates convenues avec le bar avant l'événement. Passez déposer affiches et flyers deux semaines avant la date. Cela prouvera votre implication dans la réussite de l'événement et vous rappellera aux bons souvenirs du « tenancier ».

### ✗ Se produire sur podium :

Véritable institution réunionnaise, le podium est un excellent moyen pour se faire connaître du plus grand nombre : fête de la musique, foire agricole de Bras-Panon, fête du 14 juillet, fêtes du 20 décembre...

Il vous faut vous rapprocher des services culturels des mairies, leur envoyer un dossier, prendre rendez-vous avec un responsable et faire le tour des événements qu'ils organisent en extérieur. Il est conseillé de commencer à démarcher les communes au moins un an avant les diverses programmations et de les relancer.

Pour les podiums de quartiers, il vous faut solliciter les différentes associations culturelles de quartier, qui souvent ont un budget pour organiser ce type d'événement.

Il faudra parfois démarcher des structures événementielles qui répondent aux appels d'offre lancés par les communes pour la mise en place des plateaux artistiques.

Dans tous les cas, faites valoir votre expérience de la scène et votre popularité croissante !

### ✗ Se produire en salle :

Plus sélectives, les salles programment en fonction de deux critères : la validité artistique du groupe et sa cohérence avec le projet culturel défendu par la salle ; les retombées attendues en termes de billetterie. Il vous faudra donc montrer patte blanche pour accéder aux salles qu'elles soient gérées par la mairie ou par une association. Si votre projet ne correspond pas à la salle ou s'il n'est pas assez abouti, ne vous découragez pas, les programmeurs aiment défendre les groupes qu'ils apprécient. Ils pourront par exemple vous proposer une première partie et sont des relais d'opinion indispensables pour vous faire connaître du milieu professionnel.

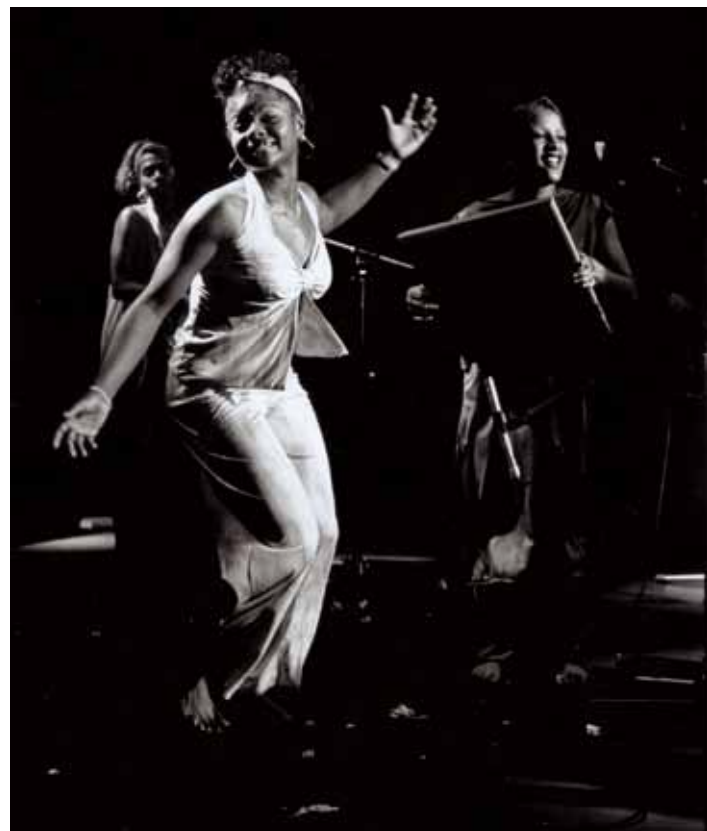
Il faudra donc prendre contact avec le responsable de la programmation bien en amont (au minimum six mois avant la date à laquelle vous souhaitez jouer) et s'il est emballé par votre proposition artistique convenir des modalités contractuelles de votre prestation (cf. fiche Runmuzik sur les contrats du spectacle vivant).

### ✗ Pour les boîtes de nuit :

On l'oublie souvent mais les boîtes de nuits programment des artistes. Prévoyez un show efficace et dansant et oubliez votre orchestre : les shows se font souvent micro à la main sur bande sonore. Il vous faut prendre contact directement avec le patron et s'armer de patience car les gérants d'établissement sont difficilement joignables.

### ✗ Les fêtes privées

C'est souvent le bouche-à-oreille ou les petites-annonces qui sont les vecteurs de ce mode de diffusion. Pensez à communiquer par vos proches !



### La fiche technique

Pour toute représentation de spectacle il vous sera demandé une fiche technique.

La fiche technique comprend :

- Un plan de scène (disposition des instruments et chant sur scène)
- Une fiche son (types de micros...)
- Un plan lumière (l'éclairage voulu par rapport à votre disposition et la mise en scène du spectacle)
- Une fiche pour le catering (ce que vous souhaitez avoir à manger et à boire dans votre loge. Préciser si vous ne mangez pas de viande ou poisson...)

La fiche technique permet à l'organisateur de préparer en amont toute la partie technique et de vous recevoir dans les meilleures conditions.

### La Clameur des Bambous : scène ouverte aux auteurs, compositeurs, interprètes.

Le Théâtre des Bambous propose chaque année un tremplin ouvert à tous qui permet aux groupes de se produire dans des conditions techniques de qualité. Les artistes se produisent vingt minutes sur scène. Un jury composé de professionnels salue deux groupes ; lesquels sont sélectionnés pour l'un des deux best of régionaux qui ont lieu dans le Sud et dans l'Est. Une finale à l'échelle de l'île se tient en décembre au Théâtre des Bambous. Les groupes salués à la Clameur figurent en général sur la compilation World and Pluriel du PRMA. La nouvelle édition de la Clameur sera rebaptisée « Nouvelle Clameur » et débutera le samedi 5 février aux Bambous.

Informations : La Clameur des Bambous 02 62 50 38 63 - [www.lesbambous.com](http://www.lesbambous.com)

## Sauti Za Busara : aux couleurs du maloya

Avec près de quatre cents musiciens programmés sur cinq jours du 9 au 13 février, le festival Sauti Za Busara de Zanzibar dirigé par Yusuf Mahmoud, propose un éclairage sur la création musicale de l'Afrique et de l'Océan Indien.



✦ A côté de grands noms de la musique africaine - Orchestre Poly Rythmo de Cotonou, Cheikh Lô, Les Frères Sissoko -, le festival propose un voyage de découvertes musicales sans frontières. L'Éthiopie, le Mozambique, le Zimbabwe, la Zambie, l'Afrique du Sud, Madagascar, l'île Maurice, le Ghana, le Mali et le Sénégal seront ainsi représentés.

Une fois n'est pas coutume, La Réunion - à l'instar de l'île Maurice avec OSB - sera représentée sur ce festival avec deux groupes phare du maloya : Christine Salem et Groove Lélé.

Si la musique est la matière première principale du festival, les autres disciplines ne seront pas en reste puisque l'événement propose des projections de cinéma, des expositions d'artisanat, des performances, des parades de rue dans le cadre du carnaval de Zanzibar Stone...

Dans cette programmation de choix, les réunionnais de Groove Lélé et Christine Salem auront à cœur de défendre leur musique et la culture «made in Réunion».

Plus d'infos sur le festival [www.busaramusic.org/festival](http://www.busaramusic.org/festival)

## Baco, prince du Regg'n'Goma

La musique de Baco est un aller-retour permanent entre les traditions mahoraises et la musique jamaïcaine. Son dernier album *Kinky Station* affiche le visage résolument reggae de l'artiste mahorais. L'occasion de revenir sur son parcours.



✦ De ses diverses influences, il tirera son propre style qu'il nommera le Regg'n'Goma. Ses différents albums témoignent d'ailleurs de l'éclectisme du personnage. Baco est né en 1967 à Mayotte. Il découvre la guitare à 11 ans et part peu après vivre à Moroni. Au cours de ce séjour, il se laisse guider par sa passion dévorante pour la musique reggae et le personnage de Bob Marley et écrit ses premières chansons. Plusieurs passages à La Réunion puis à Paris et Baco, en véritable nomade, n'a de cesse de brouiller les pistes naviguant habilement entre le répertoire traditionnel mahorais - il joue du gabussy (guitare traditionnelle mahoraise) - et musiques actuelles. Il devient l'ambassadeur d'un son mahorais moderne et afro. Plusieurs albums s'en suivent : après *K7 MAORE* en 1991 et *K7 LÉO* en 1992, il sort en 1994 son premier album CD *freedom*, en 1996 le mini album *Machaka*, en 1998 *Kara Lala* et en 2000 un best of. EN 2001 Baco signe une licence avec le label Cobalt pour l'album *Questions*. Cet opus l'éloigne du répertoire reggae contrairement à l'album *Martyr's Blues* qu'il sort deux ans plus tard en collaboration avec Manjul. Entre temps, Baco a fondé le groupe Hiriz qui devient une structure de production indépendante. C'est avec ce groupe qu'il a sorti son dernier album *Kinky Station*. Les excellents « One & One » ou « Holy Train » démontrent les qualités de la voix et des compositions de ce reggae-man de l'Océan Indien.

Baco Hiriz Band, *Kinky Station*, Production/Distribution Hiriz // Infos et contacts sur [www.hiriz.com](http://www.hiriz.com)

## Bo Houss, le rap mahorais en force

A seulement 25 ans, Bo Houss peut revendiquer une renommée qui dépasse les frontières de Mayotte. Le jeune artiste démontre avec son second album *Shimaore Tu* que la scène rap locale a de beaux jours devant elle.



✦ Les chanceux qui ont pu assister aux dernières Battles of the year, organisées au Port par le Kabardock n'ont pu manquer de remarquer l'extraordinaire talent des Bboys originaires de Mayotte. C'est que la culture hip-hop a su y trouver un terrain fertile. Bo Houss fait donc largement honneur au mouvement qui anime son île avec ce second album. Entouré du groupe 976, avec qui le rappeur s'est longtemps produit sur scène, Bo Houss fait montre d'un flow impressionnant. Originaire de Mtsapéré, il débute sur scène en 1997. Il part en métropole pour ses études et investit la culture rap. Son passage à La Réunion lance définitivement sa carrière. De retour à Mayotte, il fonde en 2004 le groupe Verbal Supplice, puis en 2006, Foundi Oussen street. C'est à cette époque que Bo Houss adopte le shimaore comme sa langue d'artiste. Après de nombreux concerts, le groupe sort son premier opus intitulé *Ata vavo*. Son premier album solo, *Roho yangu*, sort en novembre 2008. Il y explore de nombreux styles musicaux : le rap, le zouk, le mgodro ou encore le dancehall. Il développe à cette époque le label Bayt-as-salam et monte un studio de production. Son nouvel album a été produit par Deenice. Des titres comme « La mahoraise », « Shimaore tu », « Mwandzani wangu » ou encore « Tsi tomber » donnent un aperçu du talent et de la couleur musicale de l'artiste : entre beats hip-hop, mgodro soul et reggae.

Bo Houss, *Shimaore Tu*, Production/Distribution Deenice // Infos et contacts : [www.bohouss.com](http://www.bohouss.com) - [www.myspace.com/bohouss](http://www.myspace.com/bohouss)

## Nous en avons parlé sur notre site Internet :

✦ *Afrique du Soleil Levant - Les Quatre « Ils »*. Cet album est né de la rencontre et de la complicité des « 4 ils » (Diho - Maalesh - Mikidache - Triongazi) avec des musiciens classiques de haut niveau. Infos et contacts : [www.musiqueamayotte.com](http://www.musiqueamayotte.com)

✦ *Belles voix mauriciennes, d'hier et d'aujourd'hui - Grands Classiques du Lyrique*. Ce disque paru en 2008 remet en avant des chanteurs qui ont marqué l'histoire du chant classique à l'île Maurice.

